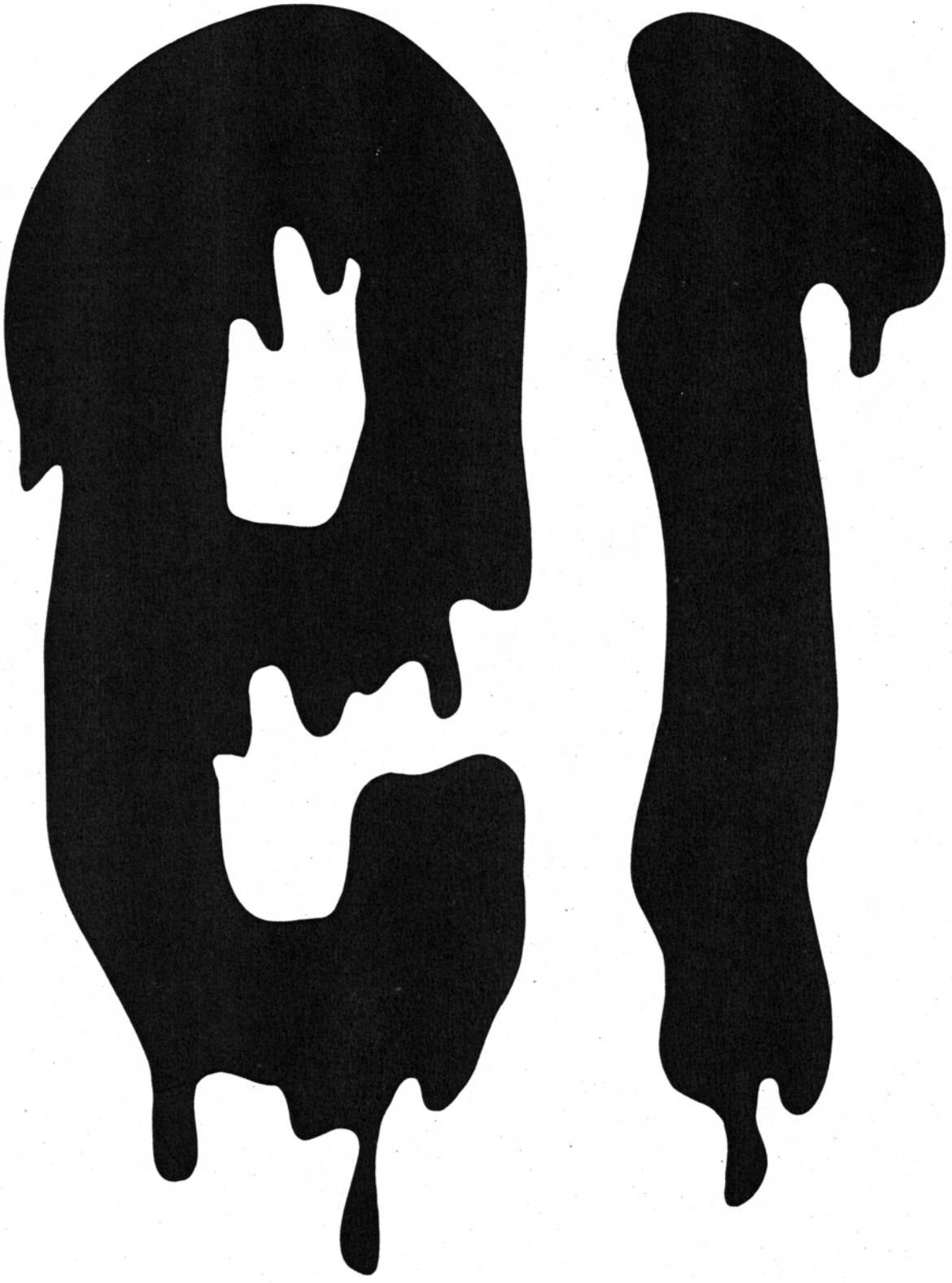


L'IMPRESSIONNISME

RESUME

Au cours de la **seconde moitié du XXe siècle**, l'impressionnisme révolutionne la peinture et annonce l'art moderne. De jeunes peintres s'associent et exposent leurs œuvres chez le photographe Nadar, en 1874. Il s'agit alors de la première exposition impressionniste. Manet, ayant rompu avec les conventions picturales, devient le chef de fil de jeunes artistes tel que Monet, Renoir, Sisley, Morisot, Pissarro, Caillebotte...



Monet, *Coquelicots*, 1873. Huile sur toile (50 x 65 cm), musée d'Orsay, Paris.

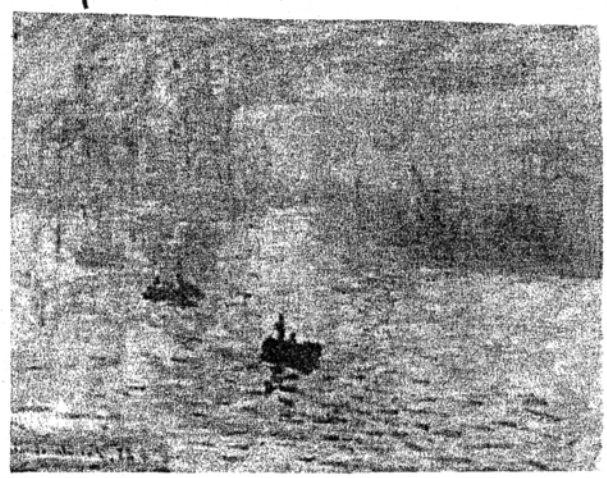
CONTEXTE

L'impressionnisme est un mouvement Pictural né en France dans le dernier tiers du XIXᵉs. En réaction contre la peinture académique officielle. Les sources d'inspiration sont nouvelles avec par exemple les estampes japonaises ou

La photographie 1839

Les artistes se forment dans des ateliers privés et libres.

Le terme impressionnisme sera donné par le critique Louis Leroy en 1874 lors d'une exposition. D'après le titre du tableau de Monet ⟹



Claude MONET
Huile sur toile
48 x 63 cm
musée Marmottan
Paris

Impression, soleil levant 1872

CARACTERISTIQUES

Liberté des thèmes...

Intérêt pour des peintures claires

attrait pour le fugace, furtif

la lumière et ses effets

l'impalpable...

empâtements

peinture plus fluide, aérienne

Exaltent l'émotion de la précarité de l'instant

peinche d'après la nature

Traces de l'acte

Touches rapides, nerveuses

abandon des techniques du modelé, du clair-obscur et des détails trop précis...

L'invention récente de la peinture à l'huile EN TUBE permet de travailler en plein air, sur le motif. Les artistes tentent de saisir les manifestations fugitives de l'atmosphère...

Le crawl fut inventé en 1870

Les mélanges ne sont plus fabriqués sur la palette mais par juxtaposition de touches de couleurs sur la toile = MELANGE OPTIQUE

LES ARTISTES

Les peintres impressionnistes viennent d'horizons différents, ils se rencontrent à Paris vers 1860. On peut citer parmi eux : Camille Pissarro, Pierre Auguste Renoir, Alfred Sisley, Berthe Morisot Claude **Monet** ... Ce petit groupe de peintres était... exclu de la société et rongé d'incertitudes..

Après une dernière exposition collective en 1886, le groupe des impressionnistes se disloque...



Auguste Renoir, Le Bal du Moulin de la Galette (1876)
131 x 175 cm Musée d'Orsay, Paris

LE RÔLE DE MANET

Dans la seconde moitié de XXe siècle, Édouard Manet (1832-1883) rompt avec les conventions picturales et révolutionne l'art de peindre.
Il refuse le clair-obscur pour le modelé, découpe brutalement le tableau avec la lumière et pose la couleur en larges touches (sans nuances symbolisant les formes). Le geste pictural est dès lors libre et direct.
Son innovation et son audace font scandale, et il va même être refusé au salon de 1863 avec son "Déjeuner sur l'herbe". Cependant, du côté des jeunes peintres refusant l'académisme, Manet est admiré et deviendra le chef de file du mouvement dit *impressionniste.*

"LE DÉJEUNER SUR L'HERBE"

La composition centrale de ce tableau suscita les réactions les plus considérables. Le scandale est dû à plusieurs facteurs, ce qui explique son envergure. Premièrement, Manet confirme sa rupture stylistique avec le classicisme et l'académisme pour se rapprocher de la technique impressionniste. Le peintre s'exprime dans des formes assez brutales et utilise des couleurs chatoyantes, qui rompent ainsi avec la technique traditionnelle. En réalité, la polémique venait plus de son sujet, car si le nu féminin était déjà répandu et apprécié, c'était à condition d'être traité de façon pudique. Il était choquant de faire figurer dans la même composition deux hommes tout habillés. Une telle mise en scène excluait la possibilité d'une interprétation mythologique et donnait au tableau une forte connotation sexuelle. "Le Déjeuner sur l'herbe" s'était pourtant inspiré du "Concert Champêtre", œuvre du Titien, à la différence de l'habillage contemporain des deux hommes de Manet. De cette manière, il relativisait et ridiculisait les goûts et les interdits de son époque.

MANET





LE TITIEN

↑ "Le concert champêtre"
1509, huile sur toile,
105 x 136,5 cm
Musée du Louvre, Paris

← "Le Déjeuner sur l'herbe"
1863, huile sur toile,
2,65 x 2,08 cm
Musée d'Orsay, Paris

POLEMIQUE

Les impressionnistes seront refusés aux Salons officiels (Salon Officiel de Paris); traités de "barbouilleurs". Ils étaient passablement dénigrés car ce qu'ils cherchèrent à reproduire de la nature n'était pas la sensation prolongée qu'elle éveille; mais la **surprise**. Ils ne prétendaient qu'aux qualités que donne la vision juste, mais **éphémère** d'un effet, éclatant, mais **fugitif**. Ils ne se chargeaient point de nous donner tout le détail, toute la raison d'être des choses, mais seulement "l'**impression**". Cette nouvelle vision eu du mal à se faire accepter, jugée non réaliste au moment où le dessin structuré était privilégié. La plupart des artistes impressionnistes vivaient dans la misère et cherchaient à se faire connaître grâce à des expositions privées en dehors des Salons officiels (Salon des refusés).

Actuellement, la société ayant peut-être changé, il est plus difficile de faire un grand scandale avec une œuvre (peinture, film, musique, etc.) car il réside une plus grande ouverture d'esprit, voire même une recherche de l'original et de l'innovant. Cependant, il est possible de faire une comparaison entre les polémiques de l'impressionnisme et les nombreuses entourant le film "Passion du Christ" (de Mel Gibson, sortit en février 2004 aux USA). La principale du film concerne son éventuel **antisémitisme** et elle a débuté dès que le scénario du film a commencé à circuler. Le rôle des prêtres juifs dans le film est très important dans la torture puis l'exécution du Christ. La seconde polémique concerne le choix de montrer la scène de **torture du Christ** de façon très réaliste où l'on peut y voir le Christ torturé pendant plusieurs minutes par les Romains de façon extrêmement violente. De nombreuses personnes ont été choquées par cette violence qu'elles jugent gratuite. Elles prétendent que ces scènes feraient passer au second plan le message d'amour que le Christ aurait tenté de faire passer, pour en faire plutôt une sorte de film gore. La troisième polémique concerne les libertés prises avec l'**Histoire** par rapport aux langues utilisées.

Nous constatons que les sujets pouvant provoquer une polémique de nos jours se rapporteraient plutôt au thème de la **religion** et de l'Histoire qu'il ne faudrait pas remettre en doute. A l'époque de l'impressionnisme, on excluait plutôt ceux qui ne représentaient pas des sujets de types nobles (religieux, mythologiques...).

Bibliographie et sitographie :

→« *Hisoire de l'art (Peinture, Sculpture, Architecture)* » édition Hachette Collection (1995)

→» *Impressionnisme* » édition Könemann (1994)

→ *http://fr.wikipedia.org* → impressionnisme

→ *www.impressionniste.net*

Remerciements à notre professeur d'histoire de l'art, Mme D'Angiolella.

Deborah Gobbi et Marie Piaget

SYmBoLiSmE

De Maren M. Selvaag

?

Le symbolisme était un mouvement qui touchait les domaines de la création, surtout la littérature mais aussi la musique et les arts plastiques, **entre 1886 et 1900**. Cette réaction contre le réalisme et le naturalisme commença en France et il se propageait en Europe jusqu'en Russie et sur tout le continent américain. La manière de vivre des artistes était souvent en marge de la société et ils expérimentaient leur créativité sous l'effet des drogues et de l'alcool et s'adonnaient au spiritisme. Le paraître et la provocation étaient des sujets qu'ils privilégiaient, ils présentaient des parodies sur le Salon pour amuser le public pendant les expositions qu'ils organisent entre 1882 et 1893.

}

Les artistes du symbolisme donnaient forme au monde intérieur subjectif et psychique. Ils rejetaient l'inspiration de la nature. Les artistes s'adressaient à l'esprit et à l'imagination. La peinture était influencé par le langage poétique et visionnaire des romantiques, et ils s'inspiraient des romans, de la poésie contemporaine et du passé , de la mythologie, des légendes, des contes des fées et des mythes. Les peintres et les poètes **rejetaient le positivisme**, la technique (la photographie) et le matérialisme, et s'enfuyaient dans le rêve et la mélancolie. Pure, hiératique, vertueuse et idéalisée pour certains, beauté fatale qui entraîne à la mort pour d'autres, la femme fascinait les peintres. Les fleurs symbolisent le bien et le mal, les animaux se métamorphosent et le paysage conduit le spectateur dans les contrées surnaturelles. La peinture s'enrichit d'expériences variées : le hasard des taches colorées, le flou, les formes vacillantes, la sensualité des tons et de la matière picturale.

fErDiNaNd hOdLeR

Ferdinand Hodler est un **peintre suisse**, né le 14 mars 1853 à Berne et mort le 19 mai 1918 à Genève. Il s'est déplacé vers Genève pour poursuivre la majeure partie de sa carrière. Il est l'un des peintres suisses les plus connus à cette époque. Ses œuvres sont au début essentiellement constituées de paysages mais le style d'Hodler évolue vers la fin avec des influences provenant de divers mouvements (parallélisme, symbolisme, Art nouveau.) Hodler, en cette fin de XIX^{e} siècle, s'approche de l'expressionnisme avec des figures colorées et géométriques. Toutefois, les tableaux les plus connus de Hodler mettent en scène des personnages de la vie quotidienne comme le célèbre *Bûcheron* (Musée d'Orsay à Paris), image symbolique du labeur et de la force.



Le tableau figurera plus tard au dos des billets de 50 francs de la série 1911 éditée par la Banque nationale suisse. En 1898, il épouse Berthe Jacques.

Hodler aura de la peine à percer en France, il est considéré à l'époque comme trop expressionniste. En 1914, il dénonce les pilonnages effectués par l'artillerie allemande contre Reims. En guise de représailles, il est exclu des sociétés artistiques allemandes. Malade et triste depuis la mort de sa maîtresse Valentine Godé-Darel en 1915, il meurt le 19 mai 1918 à Genève laissant derrière lui quelques peintures inachevées des rues de la ville.

J'appelle parallélisme toute sorte de répétition de forme, associée à des répétitions de couleurs. - Ferdinand Hodler

www.wikipedia.org



« emotion »

UN lieN eNtRe Le SyMbOlisMe eT aUjOuRdhUi

La pEiNtUrE eT La pOéSiE

La poésie était une source d'inspiration importante pour les peintres symbolistes. On trouve cette même idée dans l'exposition « tissages –signes croisés » réalisée dans le cadre de ces rencontres écriture / arts visuels, de l'association de « Caravan café ». L'association propose aux plasticiens, poètes ou écrivains de réagir aux oeuvres présentées dans leur page Internet, de les mettre en écho avec leurs propres mots/signes.

Rencontre du texte de Geneviève Thélot et d'une toile de Florence Jaboulin :

LE MONDE

Des noirs, des blancs, des jaunes, grands, petits, ronds, carrés, de granit, d'onyx, de marbre,
elle choisissait parmi eux le seul morceau
qui convenait à cet endroit-là de sa mosaïque.
Grande, violente, vivante.
Une et multiple.
En fixant le dernier morceau, elle ferma les yeux.

Et s'endormit.



Le **symbolisme**, le « miracle » de 1886 est un mouvement littéraire et artistique apparu en France vers 1880, en **réaction au naturalisme** et au mouvement parnassien.

Dans « Un Manifeste littéraire », publié en 1886, Jean Moréas définit cette nouvelle manière : « Ennemie de « l'enseignement, la déclamation, la fausse sensibilité, la description objective », la poésie symbolique cherche : à vêtir l'Idée d'une forme sensible... », les poètes symbolistes teinteront leurs œuvres d'intentions métaphysiques, de mystère, voire de mysticisme. En effet, nous remarquons que le sujet a désormais de moins en moins d'importance, il n'est qu'un prétexte. Plusieurs artistes s'amusent à transposer une image concrète dans une réalité abstraite. Enfin, ils poussent les extrêmes afin d'y explorer leur cinq senses pour y expérimenter de nouvelles expériences et explorer un ailleurs (l'imagination, l'exotisme) **Gustave Moreau,** Fernand Khnopff, Pierre Puvis de Chavannes et Ferdinand Hodler sont des peintres qui représentent ce mouvement



« La licorne » Gustave Moreau 1885

http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Symbolisme
www.wikipedia.org: Hodler, Symbolisme
http://dunes.site.voila.fr/tissages.htm
www.artunframed.com/hodler.htm.
« Les mouvements dans la peinture » de P. Carrassat et I. Marcadé, édition Larousse, Paris 1993

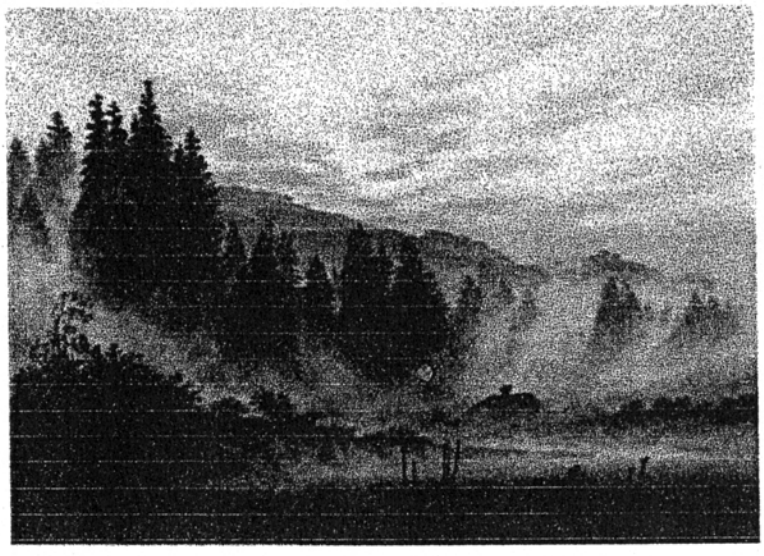
L'évolution d'un siècle à travers l'évolution d'un genre : le paysage

Qu'est-ce qu'un paysage ?

Ce mot provient du mot « pays » : territoire, le terme désigne l'étendue de pays que la nature présente à l'observateur. Par extension, il désigne également toute figuration picturale ou description littéraire relevant de cette observation. Noter que la notion de paysage n'apparaît en occident qu'au

XVII ème siècle.

Notre perception esthétique du paysage est le plus souvent influencée par l'histoire du paysage artistique.



Les artistes qui permettent de retracer l'histoire du paysage :

Friedrich :

Fut le premier à associer le paysage au spirituel (la mort/la vie). Le paysage est un élément qui a marqué Friedrich, depuis son enfance : la mer Baltique, les rivages de l'Elbe et les montagnes du Harz et du Riesengebirge. Ses paysages sont des décors intemporels, austères, voire hostiles. Friedrich construit ses oeuvres avec une rigueur et une précision extrêmes qui mettent en valeur le sentiment, romantique par excellence, de la solitude humaine face à l'immensité de la nature.

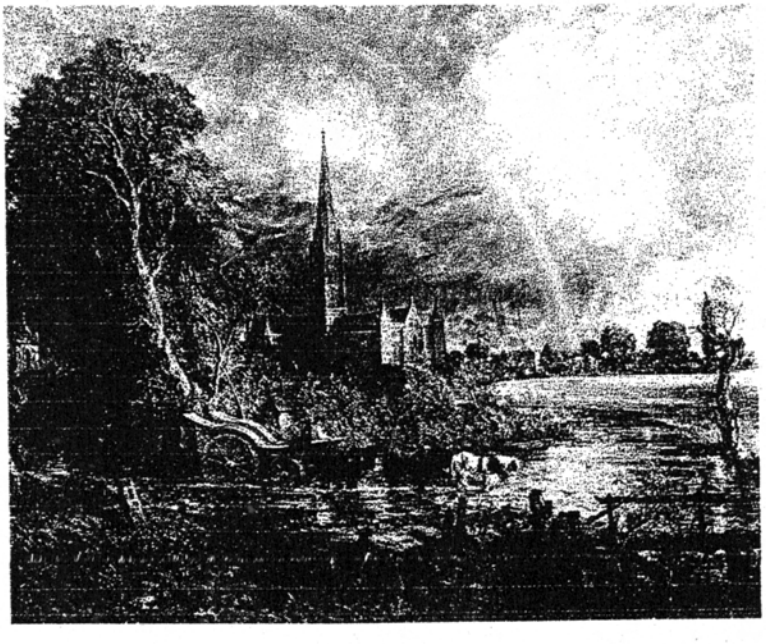
Friedrich, Le matin, 1821, huile sur toile 22 x 30.5 cm



Turner :

Le romantisme perçu par William Turner est différent, en effet il va traiter la couleur de telle manière qu'il va annoncer l'impressionnisme et l'abstraction. Il va beaucoup voyager et, lors de ses voyages, il crée des images picturales sans pour autant respecter le paysage devant lui. Les sujets qui le passionne le plus sont : l'eau, le vent, les trains, la fumée…

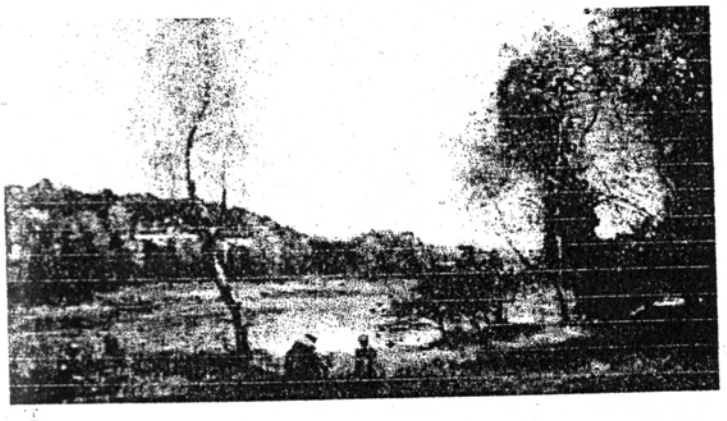
Le bateau ivre de William Turner >



Constable :

Ce peintre paysagiste anglais (1776-1837) ébloui Delacroix, il peint des paysages paisibles qui sont pleins de sentiments. La texture de ses tableaux est bien visible et, on sent la tendresse du peintre, le mouvement donné par la peinture. Peu d'artistes ont autant que lui étudié, et, on peut le dire, adoré la nature.

Ses scènes rurales eurent une influence décisive sur des artistes plus jeunes, les menant à abandonner le formalisme de l'époque et à tirer leur propre inspiration de la nature



Corot :

Peintre paysagiste anglais (1776-1837), ce dernier ne se préoccupe pas de trouver des paysage différents, ce qui l'intéresse c'est la subtilité des variations de couleurs. Les bouleaux sont ses sujets privilégiés entourés d'un ciel paisible.

Calame :

Cet artiste suisse, qui se spécialisa dans les représentations romantiques des montagnes de son pays, connut un immense succès dans toute l'Europe.

Le plus grand peintre de montagnes suisse.

Peintre et graveur de grand talent, il fut l'élève de François Diday avant de devenir son rival.

Influencé par le romantisme, Alexandre Calame se passionna très vite pour les paysages alpestres pittoresques.

Il a notamment su dépeindre parfaitement les beautés de la haute montagne, les charmes du Léman et les vallées de la Savoie.

Mais c'est à son célèbre tableau *«L'orage à la Handeck»* (1839) qu'il doit sa renommée internationale.



Millet :

Peintre français (1814-1875), vers trente-cinq ans, Millet sentit se développer son amour des champs, et c'est à Barbizon, près de Fontainebleau, qu'il alla étudier les paysans et la campagne.

L'école de Barbizon:

Ses membres fondateurs furent Corot, Rousseau, Millet et Daubigny. Plus tard les rejoignèrent Dupré, Diaz, Harpignies, Ziem et Jules Jacques Veyrassat. ils produisirent des toiles souvent rurales, s'éloignant d'un retour aux drames mythologiques.

Au cours de la révolution de **1848**, les peintres que l'on rassemblerait bientôt sous l'école de Barbizon se réunirent et optèrent de suivre délibérement les préceptes de John Constable, afin de rendre la nature elle-même sujet de leurs peintures. Parmi eux, Millet étendit sa vision des paysages aux personnages sans mise en scène dramatique ni démonstration, mais simplement une évocation de la vie simple.



Monet :

D'origine normande (1840- 1926), Claude Monet devint plus tard le chef de file des peintres impressionnistes qui furent si raillés à leur époque.

Monet est connu entre autre pour ses splendides paysages. Les impressionnistes préfèrent peindre la nature bucolique et la campagne au paysage gris et noir des villes. Ainsi peuvent exploser les couleurs.



Le mouvement impressionniste est considéré à tord comme un des premier mouvement modern car il continue à admettre les idées traditionnel de la renaissance. Les impressionnistes voulaient peindre la nature tel qu'ils la voyaient (réellement). L'étude des impressionnistes est une recherche ou la liberté est omniprésente et qui sert à réaliser une illusion encore plus parfaite de l'impression visuelle en fait c'est seulement avec l'impressionnisme que la conquête de la nature est enfin complète, que toute chose visible est devenue un sujet de tableau et que le monde réel, sur tout ses aspects, est devenu pour l'artiste un objet digne d'étude.

Le premier sans doute à percevoir la nature fut un artiste du nom de Cézanne (1839-1906)
Une de ses formules les plus fameuses nous qu'il voulait "refaire Poussin sur nature".Il voulait dire par l‡ que les vieux maîtres classiques, et Poussin en particulier, sont parvenus, dans leur oeuvre, à un miraculeux équilibre. Cézanne était d'accord pour condamner les méthodes académiques sans contact réel avec la nature.
Au cours de l'hiver 1888 tandis que Cézanne poursuivait ses recherches un autre peintre hollandais arriva en France Vincent Van Gogh (1853-1891). Cet artiste aspirait ‡ un art simple qui pu donner joie et consolation au premier homme venu. Il avait assimilé les leçons des impressionnisme. Il a employé ‡ sa manière les tons vifs et purs, non mélangés sur la palette et posés sur la toile en petites touches, en petits points, laissant ‡ l'oeil du spectateur d'en saisir l'ensemble. Van Gogh aimait peindre par point ou par traits de couleur pour lui c'était un moyen de diviser la couleur, mais aussi d'exprimer ses émotions. Il peignait comme s'il écrivait, il utilisait le pinceau pour dessiner directement avec de la peinture épaisse. C'est ainsi qu'il découvrit la beauté de la nature.
Van Gogh et Cézanne ont un point en commun tout les deux renoncèrent délibérément à considérer l' « imitation de la nature » comme le but de l'art de peindre.

XIXème siècle…

Pour la France, c'est la Restauration, la Monarchie de Juillet et puis la deuxième République juste avant le coup d'Etat de Napoléon III.
En même temps, dans toute l'Europe, c'est la révolution industrielle. Apparition des machines, des nouveaux postes de travail, le culte de la vitesse. Les paysages, eux, changent en laissant pousser des industries un peu partout. Le ciel se couvre de nuages épais et les arbres disparaissent de la vue. Les artistes furent d'abord fascinés, puis comprirent les dangers qui venaient avec les avantages de cette révolution.
Durant ce siècle, se sont succédés, empires, révolutions et révoltes. Mais ce fut aussi un siècle de progrès au niveau de la science (machines à vapeur, tour Eiffel, phonographe, développement de l'électricité, moteur à explosion, etc…) et de la médecine (rayon X, vaccins, anesthésie, etc…). On peut aussi voir des progrès dans d'autres sujets comme le développement des banques, la pasteurisation pour conserver les aliments, etc…
Tout ceci contribue à une amélioration morale et psychologique qui donne l'impression à l'homme qu'il peut trouver des solutions à tout.
Hélas, la question sociale est plus délicate car les différences entre les classes s'accentuent. Les bourgeois s'enrichissent, les ouvriers et les paysans s'appauvrissent toujours plus.
Pour ce qu'il en est des artistes, c'est un peu compliqué, ils sont les témoins, les porte-parole et aussi souvent, les critiques. Ils sont généralement mal acceptés car ce sont des observateurs inspirés qui montrent un miroir gênant de la réalité. De plus, la plupart rejettent le conformisme qui s'est installé. Ce n'est pas pour autant qu'ils ne laisseront pas des illustrations et échos de l'Histoire et des mentalités. Au contraire, ils vont faire ressortirent tout ce que l'histoire des hommes voudrait laisser dans l'ombre.
C'est dans cette période que va naître le Romantisme, le Naturalisme, et puis l'impressionnisme et que, vers la fin, le Fantastique tentera de faire ses preuves.

Le XIX ème siècle est une période de grands boulversements révolutionnaires et idéologiques. Les artistes de cettes périodes ressentent ces idées nouvelles et cherchent à les exprimer de la manière la plus pure possible. En voulant montrer leurs sentiments ils choisissent les paysages et y intègrent le plus souvent des idéologies qui sont la plupart du temps difficiles à percevoir. La luminosité de certaines œuvres contraste avec les fumées de la ville. Les inventions, comme les trains ont en effet faciné William Turner. La soudaine attention porté aux paysages est en lien directe avec la ville. C'est ce qu'essayèrent de faire Friedrich, Turner, Constable, Corot, Calame, Millet, Cézanne et Van Gogh. C'est à travers eux que nous avons essayé d'expliquer l'évolution du genre paysage dans ce siècle.



Comparaison



Ray Charles né en 1930 et mort en 2004.

William Turner (Autoportrait, vers 1798)

Turner fut le " personnage " le plus marquant de la génération d'artistes anglais qui a radicalement transformé la tradition de la peinture de paysage durant les premières années du XIXe siècle. Il eut un immense succès officiellement reconnu grâce à ses relations, son ambition était d'égaler, sinon de surpasser, les paysages de Claude Lorrain.
Ray Charles, aveugle considéré comme un mythe et surnommé « The genius » connu cinq décennies de succès et a aussi marqué une génération d'artistes par sa musique. Il était un chanteur et pianiste américain de jazz et de country, pionnier du rythme&blues et du style qu'il créa ; la soul.
Le monde de Turner est un univers de rêves, baigné de lumière et resplendissant de beauté, mais chez lui la sérénité fait place au mouvement. Sa vision du monde a été acceptée malgré des artifices grossiers car c'est un artiste de grand talent. Il révolutionna le style de peinture et pré annonça l'Impressionnisme.
Ray Charles, lui, vécu une carrière musicale exceptionnellement riche, féconde et diverse, émaillée de dizaine de classiques qui ont fait le tour du monde. Sa musique est rythmée, peu conventionnelle et porteuse d'émotions. Tout comme Turner dans le monde de la peinture, Ray Charles dû, malgré son talent, trouver des contacts afin de percer dans le monde de la musique.
Si l'on compare une œuvre de Turner à une de Ray Charles, celle du peintre est emplie de couleurs chaudes et envoûtantes de la même manière que Ray Charles utilise ses origines pour réchauffer sa musique en effleurant les touches de son piano. Le pinceau de Turner est dirigé avec la même sensibilité. Leur deux instruments sont une sorte de connexion capable d'extérioriser leur sentiments enfouis et difficiles à exprimer par des mots.

Sources :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Mallord_William_Turner
http://fr.wikipedia.org/wiki/Cézanne
http://fr.wikipedia.org/wiki/Ray_Charles
http://fr.wikipedia.org/ (cette encyclopédie, on l'a souvent utilisée et certains liens ne sont pas mentionnés)
http://agora.qc.ca/ (nous avons utilisé l'encyclopédie de l'Agora pour chaque artiste)
http://www.geneve-tourisme.ch/index.php?rubrique=0000000222

Histoire de L'Art, E.H. Gombrich, éd. PHAIDON (2001)
Histoire Générale III, G.-A. Chevallaz, éd.Payot Lausanne (il n'y avait pas de date)

Fait par : Paola Chrzzolini, Esma Hoca ; Céline Chevalley

LES DÉBUTS DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

C'est en Angleterre que la Révolution industrielle prend d'abord son essor, entre 1780 et 1820 ; elle atteindra la France entre 1830 et 1870, puis le reste de l'Europe, l'Amérique et le Japon dans les années suivantes.
Dans touts les pays touchés par cette révolution, on observe trois phénomènes :

- **L'introduction de la machine à vapeur, qui permet la mécanisation des usines par exemple.**
- **Le remplacement de l'artisanat rural par la fabrication industrielle dans les villes.**
- **L'apparition de deux classes sociales distinctes mais interdépendantes, la bourgeoise et la classe ouvrière.**

C'est ainsi que de la croissance des villes on passe à la transformation des rapports entre les groupes sociaux : de faibles salaires leur étant généralement réservés, les ouvriers n'ont pas les moyens de se loger convenablement. Les deux classes sociales naissantes habitent donc dorénavant dans des quartiers différents de la ville, ce qui en soit est un phénomène nouveau. En effet, dans les villes d'avant la révolution industrielle, les classes sociales et les activités se mêlaient indépendamment des quartiers.

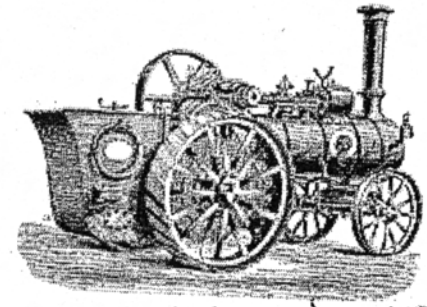


RÉSUMÉ:

Le XIXe siècle fait suite aux bouleversements de la Révolution et de l'Empire. Les nationalismes se réveillent et se dressent à travers l'Europe. Ce siècle se révèle avant tout comme un temps d'innovations et d'inventions. **La Révolution Industrielle** bouleverse les mentalités (page 1). Certains artistes se sentent étrangers à ces mutations et préconisent un retour vers le Moyen Age (romantisme). D'autres s'épanouissent dans cette société emportée par le tourbillon du progrès. L'art reflète l'instabilité générale. Depuis sa création, l'**Académie**, par l'intermédiaire du **Salon**, soumet l'art à des principes rigides (page 2). Contre cette dictature, un certain nombre d'artistes, d'écrivain, de critique et de journalistes tentent de rapprocher l'art de la vie quotidienne. (**Courbet**, page 4 et **critique littéraire**, page 3). La réalité est leur principale source d'inspiration. **La mode de l'Orient**, très vive à l'époque, inspire de nombreux artistes occidentaux (Orientalisme et Japonisme, page 3).

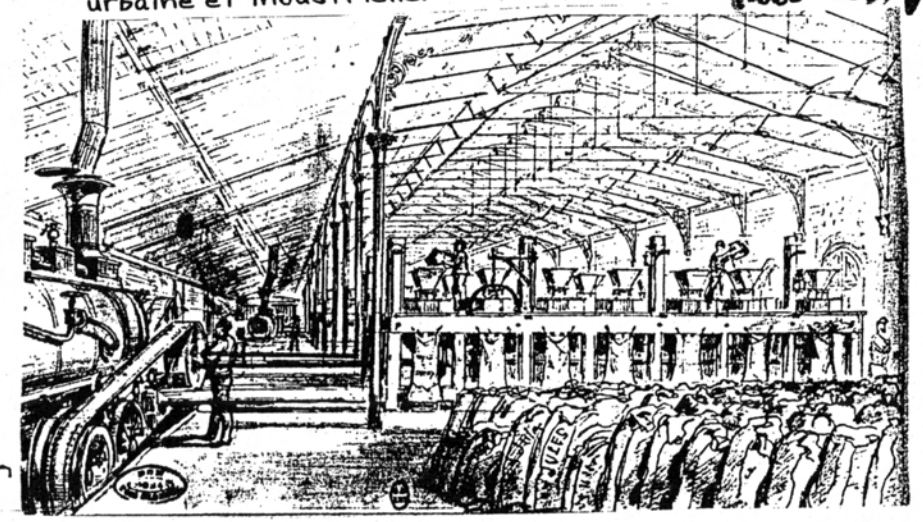


La révolution du peuple parisien de **février 1848**, qui détermine l'avènement au pouvoir des républicains, marque une étape importante pour le réalisme, expression de la modernité. Elle apporte la consécration à ce nouveau mouvement artistique.
En effet, la peinture académique, avec ses sujets historiques et religieux, semble attachée au pouvoir conservateur, alors que le réalisme privilégie les valeurs démocratiques, à travers une peinture du paysage et de la vie rurale de l'époque contemporaine. Le paysan devient une figure clef de l'actualité, sa catégorie sociale subissant les bouleversements de la révolution urbaine et industrielle.



Machine à vapeur

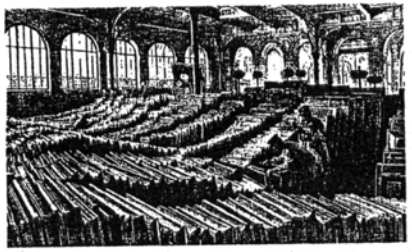
Gare du Nord (1862-1863) ↓



1863-1886 : un parcours de la contestation.

Le Salon des refusés de 1863

. accepté par Napoléon III suite à la sévérité du jury, est une porte ouverte aux nouvelles initiatives des artistes. Pour Manet et ses amis, cette liberté accordé était un moyen d'emporter l'adhésion du public contre l'avis du jury, un moyen de déstabiliser l'institution et peut-être de faire disparaître la sélection, requête régulièrement réitérée par tous ceux qui se sentaient héritiers de Courbet.
Une manifestation qui mettait ainsi en jeu le monde artistique et politique et dont les rebondissements avaient reçu un large écho dans la presse ne pouvait manquer de remporter un certain succès, confirmé par le nombre de visiteurs du jour de l'ouverture : près de sept mille

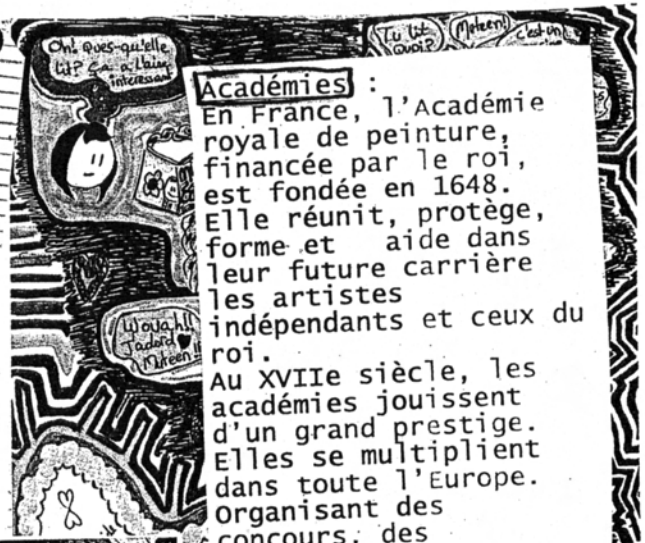


SALONS



Expositions

Les expositions universelles ayaient pour but au départ de comparer les évolutions industrielles des nations, elles étaient la vitrine technologique et industrielle des participants. Ces expositions sont en grandes partie responsables du progrès au cours de la révolution industrielle. Au départ, il y ayait un pavillon central où chaque pays ayait un coin réservé. Mais rapidement (les prémices étant l'exposition de 1867), il y a eu des pavillons nationaux. Au début, ces pavillons étaient distribués seulement s'il y ayait des choses à montrer que le pavillon central ne pouvait accueillir. Durant toute la seconde moitié du XIXeme siècle, les expositions universelles sont à voir, dans ce sens où y être allé permet de dire j'y étais. La compétition est omniprésente et des concours permettent aux plus méritants d'avoir des médailles qui ont un certain prestige (voire un prestige certain). Rapidement, il est demandé aux nations exposantes de construire des pavillons et d'exposer des produits montrant les stéréotypes des pays.



Académies :
En France, l'Académie royale de peinture, financée par le roi, est fondée en 1648. Elle réunit, protège, forme et aide dans leur future carrière les artistes indépendants et ceux du roi.
Au XVIIe siècle, les académies jouissent d'un grand prestige. Elles se multiplient dans toute l'Europe. Organisant des concours, des expositions, elles sont le lien entre les créateurs et les commanditaires.
Au XIXe siècle, l'esprit du romantisme, avec l'exaltation de l'individu, du droit à une liberté affranchie des règles s'oppose à l'esprit de l'Académie. Peu à peu l'institution perd de son prestige, l'art académique devenant synonyme d'art « pompier » à la fin du XIXe siècle.

Le Pavillon du Réalisme de Courbet, en marge de l'exposition universelle de 1855 avait valeur de manifeste dans un monde artistique aux rouages biens rodés: les institutions françaises du XIXe siècle ne correspondent plus aux artistes. En dehors de ceux à qui l'on accordait le droit de se montrer, et donc de se vendre, il pouvait exister des individualités créatrices et revendicatrices. Cette première manifestation individuelle en France allait fournir le ferment d'une évolution lente, dont les conséquences seraient également importantes dans le domaine du marché de l'art et celui de l'art lui-même. Plusieurs phénomènes sociaux allaient se conjuguer pour favoriser cette évolution. Le développement économique entraînait l'apparition et la consolidation de grandes fortunes installées dans les nouveaux immeubles du Paris haussmannien, où la place disponible pour les œuvres d'art était différente :moins spacieux et dotés de nouveaux éléments de confort, les appartement n'allaient plus désormais convenir aux grands formats des Salons, mais à une peinture de taille plus modeste. Cette nouvelle bourgeoisie était soucieuse d'asseoir sa respectabilité sur des critères esthétiques différents de ceux de ses prédécesseurs : la références historique ou mythologique allait progressivement se trouver détrônée par l'allusion à l'époque et à ses caractéristiques, tandis que le développement urbain et l'industrialisation ramenaient la nature au rang de mythe. Sa représentation devenait une compensation à sa disparition : tout était prêt pour la naissance de l'impressionniste.



L'ORIENTALISME

C'est au XIXe siècle qu'apparaît un véritable engouement pour l'Orient. Son luxe, son mystère et le merveilleux qui l'entourent inspirent artistes et écrivains. C e qui change c'est que désormais on veut se déplacer et visiter ces régions. Le grand voyage en Europe des intellectuels, jusque là cantonné à l'Italie et la Grèce pour les plus aventureux, devient un voyage autour de la Méditerranée. Plusieurs événements historiques attisent cette mode comme par exemple la Guerre d'Indépendance de la Grèce (1821-1829) ou l'ouverture du canal de Suez en 1869.

Les artistes se transforment en véritables explorateurs, profitent de charges éventuellement consulaires ou commerciales qui leur sont confiées pour se documenter. voyager, étudier les cultures et l'univers familier du Moyen-Orient, suivent les missions scientifiques des orientalistes universitaires. Dans certains cas, l'artiste se fait presque journalier de guerre (« Le massacre de Scio » de Delacroix, bien qu'il n'y ait pas assisté.) Leurs enquêtes au début du XIXe siècle pour atteindre un sommet aux expositions Universelles de 1855 et 1867. A partir de 1870 en particulier, de nombreux artistes non-français rejoignent le mouvement.



Femmes d'Alger, 1834, Delacroix





LE JAPONISME

Dans le dernier quart du XIXe siècle, les estampes, les xylographies, les recueils de motifs et les objets d'art japonais produits à l'intention des étrangers influencent la peinture, l'architecture et les arts décoratifs occidentaux. L'art japonais nourrit une réflexion plastique neuve commune à plusieurs mouvements. Les œuvres de Hokusai et Utamaro soulèvent l'enthousiasme. Les artistes peignent sur des toiles carrées ou adoptent le format rectangulaire en hauteur, inspiré des kakemonos ramenés du Japon. Le rôle accordé au hasard dans l'art japonais inspire les peintres. Ils apprécient les formes irrégulières, les motifs floraux stylisés, les courbes décoratives. Ils cernent les motifs d'un trait noir. La touche en bâtonnet de

Vincent Van Gogh (1853-1890) **proviendrait de l'observation des crépons. Toulouse-Lautrec libère le trait, simplifie les formes et l'espace. L'image de ses prostituées s'inspire des estampes japonaises érotiques de Hiroshige et Utamaro.**

La Critique Littéraire

Au début de ce XIXe siècle, ce sont surtout des écrivains qui se font de l'argent de poche en publiant leurs commentaires. N'oublions pas qu'il n'y a qu'un seul Salon par an, celui de l'Académie de peinture et il n'est pas évident d'y trouver de quoi entretenir le public pendant toute l'année. Ainsi, le revue L'Artiste, fondée en 1831, republie des textes de Diderot, notamment ceux consacrés aux Salons de 1759 et 1763. Charles Baudelaire, au début de sa carrière littéraire, rédige une longue étude sur le Salon de 1845, ainsi que sur celui de 1846. On rencontre également Théophile Gautier, les frères Jules et Edmond de Goncourt. Rappelons aussi les relations entre Zola et Cézanne à la fin du siècle.
C'est ainsi que la critique artistique se met progressivement en place. Mais il faut attendre la fin du XIXeme siècle pour voir apparaître des journalistes spécialisés dans ce domaine. La multiplication des Salons, L'expansion des galeries d'art et le concept d'exposition thématique abordé par les musées en soutenaient le développement.

Gustave Courbet (1819-1877), Polémique



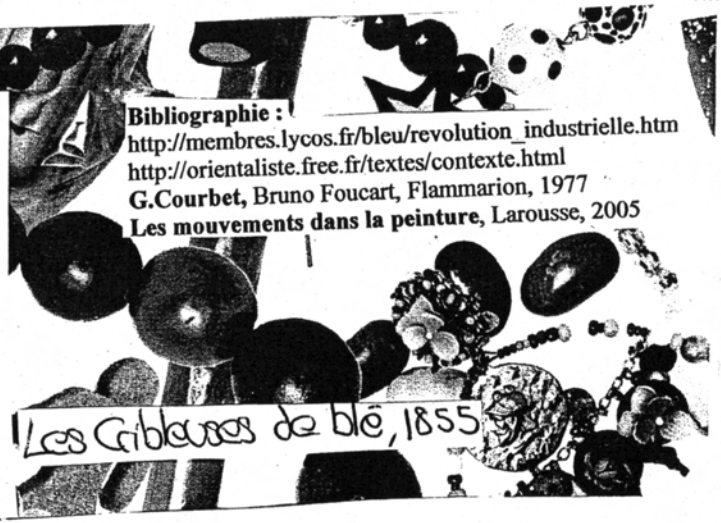
Ingres, Delacroix, Courbet. L'idéalisme, le romantisme, le classicisme. Tout est simple et bien mis en place dans la peinture du XIXe siècle jusqu'à l'impressionisme. Courbet est le troisième grand, le fondateur et l'incarnation d'un mouvement qui accompagne les grandes transformations politiques et sociales du siècle. Aujourd'hui les trois ennemis sont réunis dans les grandes salles du Louvre. Tout juste s'ils ne nous semblent pas plus proches que différents, au moins quand on les compare aux peintres qui vont suivre. Peut-on essayer de revoir Courbet avec l'œil des contemporains, pour retrouver cette fraîcheur de vision qui refuse l'indifférence et explique les passions. Qu'est-ce qu'il y avait donc de si scandaleux, de si fort dans la peinture de Courbet qu'il fallait, pour ou contre, prendre parti? Courbet, c'est d'abord une personnalité exceptionnelle, un tempérament. On ne peut lui comparer que Picasso. Il a compris les vertus du scandale, sait susciter l'attention, réanimer l'intérêt. Avec lui le mythe de l'artiste, frondeur, bousculant les conventions, disant leur fait aux puissants et par dessus tout indépendant connaît une nouvelle incarnation. Il en sera du reste victime, le soi-disant déboulonneur de la colonne Vendôme étant iniquement condamné à payer les frais de restauration, victime expiatoire et symbolique de la Commune.

Détestée ou admirée la peinture de Courbet crée l'événement, ne permet pas l'abstention. Mais au prix de quelques contre-sens. Le peintre du laid et de l'ignoble, le républicain bafouant les stupres du Second Empire, le socialiste glorifiant la peine du travailleur est aussi un peintre de nus superbes et érotiques, de scènes de chasse où éclate son amour de la vie animale, de paysages où le cadre familier de la campagne d'Ornans est l'occasion d'une véritable plongée dans le sein de la nature, aux origines mêmes du monde et de la vie. Courbet est assurément un des peintres les plus lyriques du XIXe siècle, passionné de ce qu'il ressent comme beau.

Avec Courbet, et malgré les apparences, rien n'est simple. Un tableau comme l'*Atelier* n'a pas fini de poser des problèmes de lecture et d'interprétation qui laissent à penser que la culture de Courbet, ses ambitions intellectuelles étaient plus subtiles et riches qu'on ne l'en créditait. Courbet qui mettait au croc Raphaël et Phidias, est en fait un peintre savant, qui a subi et assimilé bien d'autres influences que celles, avouées, des Espagnols ou des Hollandais. Ce n'est pas compliquer Courbet que de prendre ainsi à contre-pied ses propres déclarations et les jugements bien installés; n'est-ce pas ainsi qu'on peut le mieux apprécier cette prodigieuse naïveté de vision, cette sorte d'innocence qui est le génie de Courbet?

Auxane Oget
Joana Monbaron

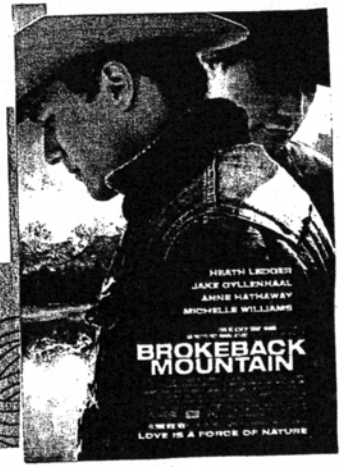




Bibliographie :
http://membres.lycos.fr/bleu/revolution_industrielle.htm
http://orientaliste.free.fr/textes/contexte.html
G.Courbet, Bruno Foucart, Flammarion, 1977
Les mouvements dans la peinture, Larousse, 2005

La peinture réaliste.

Les germes du réalisme percent déjà dans les grandes compositions idéalisées des peintres néo-classiques, et encore plus nettement dans le genre plus simple, celui du portrait. Mais l'objectivité de la représentation n'est qu'une composante du réalisme. Ce style suppose que le caractère d'exécution change. D'une technique minutieuse et froide, propre au néo-classicisme, on passe à une exécution plus frustre, plus enlevée, souvent proche de l'esquisse. Un autre changement intervient, plus radical, dans le choix des sujets. Dans la hiérarchie classique des genres, la noble peinture d'histoire tient la première place. Par réaction, les réalistes représentent des scènes de la vie quotidienne. Les académiques traitent ces sujets de « caricatures ignobles et impies ». Les peintres réalistes représentent la vie moderne et en particulier la réalité sociale. Ainsi, Gustave Courbet entend hausser la scène de genre au statut de peinture d'histoire.



Gustave Courbet & Brokeback Mountain de Ang Lee

Ce film récent fait polémique puisqu'il présente une certaine vision touchante et sentimentale d'un milieu social qui se veut viril. En effet, les relations homosexuelles entre cow-boys n'ont jamais été abordées auparavant, encore moins dans un film hollywoodien qui possède un impact conséquent sur la société. Ce thème défrayant la chronique est comparable à l'œuvre de Courbet qui dénonçait à travers ses peintures la situation sociale des paysans. Cet aspect de la société du XIXe était tabou et personne jusque là n'avait osé la représenter pour amorcer un changement de point de vue. Ang Lee n'a pas suivi les sentiers battus des scénarios standards hollywoodiens et a créé un film d'un style nouveau engendrant une réflexion, tout comme Courbet qui n'a pas suivi les normes fixées par l'Académie en créant son propre style en marge des pensées de son époque.



"La nuit étoilée" 1889
Van Gogh

LE POST-IMPRESSIONNISME

Ce mouvement est un ensemble de courants artistiques qui s'étend approximativement de 1885 à **1905**
(**1ère REVOLUTION RUSSE**)

Le terme post-impressionnism est une appellation floue appliquée principalement aux oeuvres de Cézanne, Van Gogh, Gauguin, Toulouse Lautrec et Seurat. En effet, ce mouvement regroupe tous les artistes qui ont un temps pratiqué l'impressionnisme pour s'y opposer ensuite. Leurs oeuvres ouvrent de nouvelles perspectives et vont plus loin que l'impressionnisme, ce qui annonce le tendance du XIX^ème siècle.



Les seins aux fleurs rouges, 1899, Gauguin

Le post-impressionnisme est un courant artistique qui s'étend d'environ 1885 à 1905. le terme post-impressionnisme recouvre plusieurs styles de peinture qui ont succédé à l'impressionnisme, notamment en France. Ce mouvement s'oppose donc, au précédent, c'est-à-dire à l'impressionnisme proprement dit, car il regroupe les artistes comme Gauguin, Van Gogh, Cézanne, ou encore Seurat. Ces oeuvre de ces artistes se rattachent quelque peu à l'impressionnisme mais ouvrent sur de nouvelles perspectives.

Il y a deux sortes de peintres: il y a ceux qui utilise la vie quotidienne comme sujet principal et ceux qui passe par l'impressionnisme avant de trouver leur propre technique.

HISTORIQUE

« Entre deux êtres, lui et moi, l'un est tout volcan et l'autre bouillant aussi, mais en dedans, il y avait en quelque sorte une lutte qui se préparait »

Gauguin à propos de Van Gogh



Correspondance avec son frère jusqu'à sa mort

Transformation de son style → palette s'éclaircit, nuances, couleurs pures

S'ennuie en ville et part dans le midi

Van Gogh

Rencontre avec Gauguin → goûts et rythme de vie différent

Se coupe l'oreille et Gauguin se fait arrêter

Peint pour sa mère et sa sœur → ne peró jamais courage même quand est malade et seul

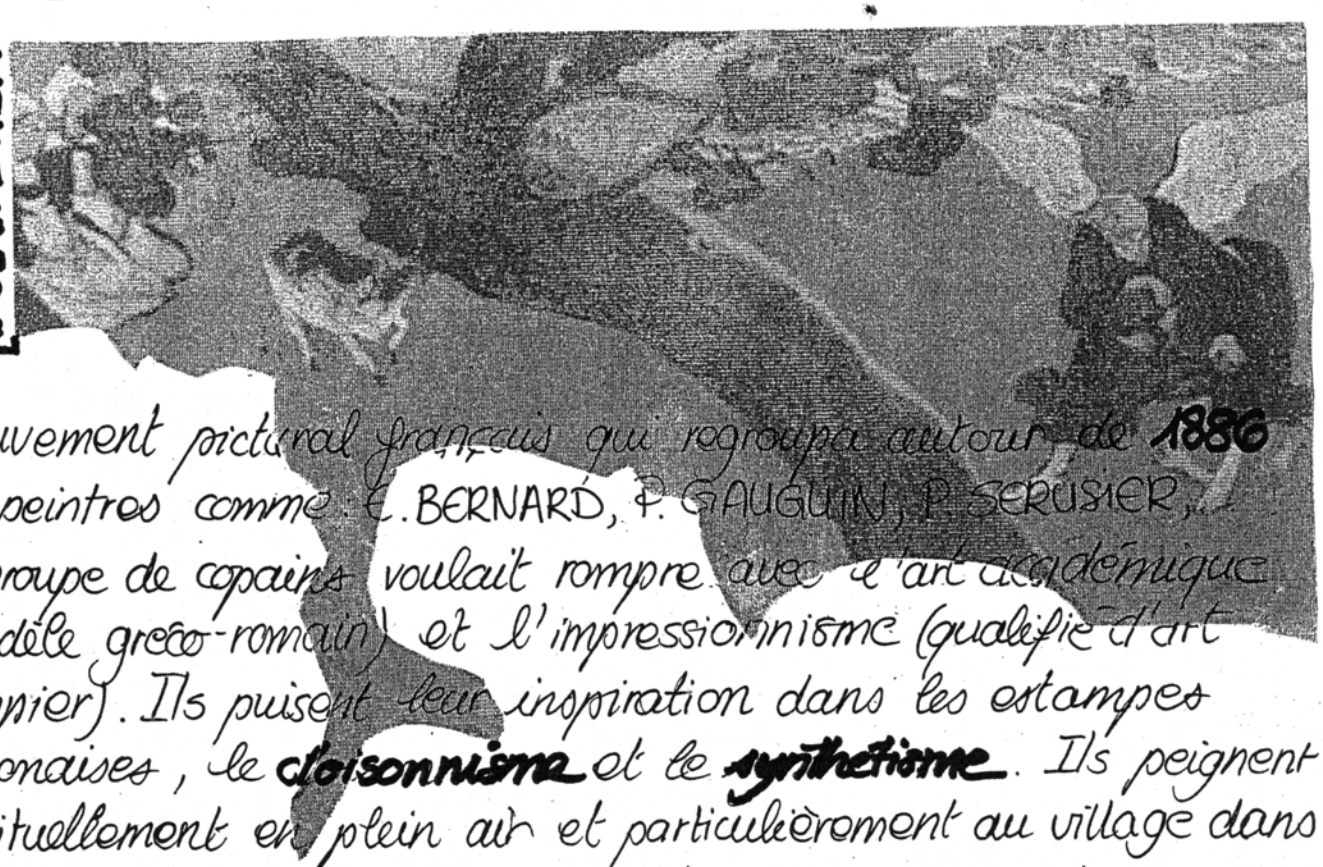
Femmes tahitiennes 1899 Gauguin



GAUGUIN

Il est né le 7 juin **1848** (2ème soulèvement du peuple Européen contre la monarchie). Après son retour à Paris le jeune Gauguin se fait matelot pour retrouver sa passion pour les grands voyages. Il entre dans le monde de la bourse, où il fait ses premiers dessins. En 1883, il quitte ce milieu pour entrer dans le monde de la peinture et du dessin. Trois ans plus tard il part s'installer à Pont-Aven, en Bretagne. Cette même année, il décide de partir dans les Tropiques, afin de réaliser son rêve. Il tombera gravement malade, ce qui le ramènera de force à Paris. Il vendra tous ses biens et s'installera sur l'île des Marquises Dominique, où il meurt le 8 mai 1903.

ECOLE DE PONT-AVEN

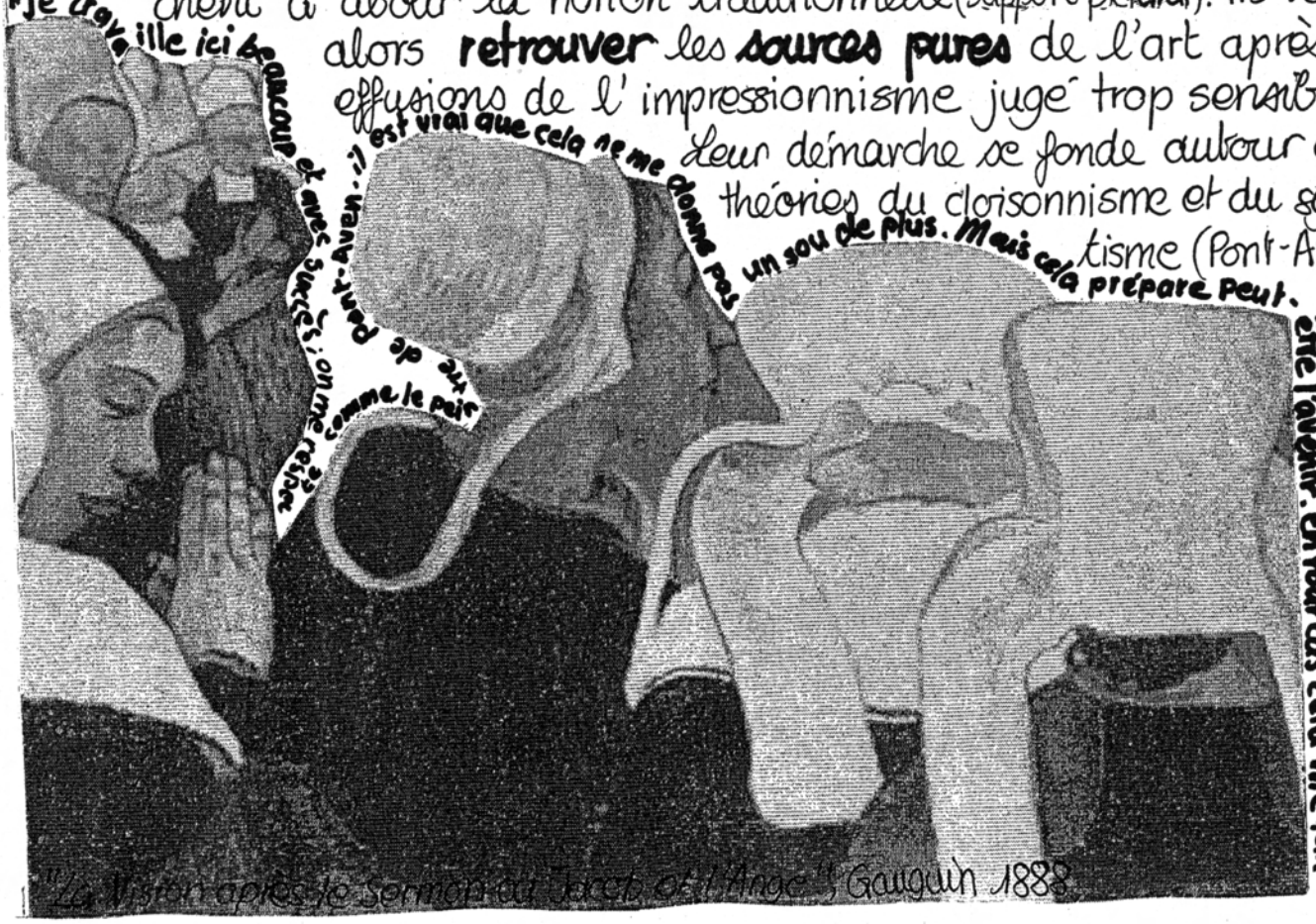


Mouvement pictural français qui regroupa autour de **1886** des peintres comme : E. BERNARD, P. GAUGUIN, P. SERUSIER,... Ce groupe de copains voulait rompre avec l'art académique (modèle greco-romain) et l'impressionnisme (qualifié d'art pompier). Ils puisent leur inspiration dans les estampes japonaises, le **cloisonnisme** et le **synthétisme**. Ils peignent habituellement en plein air et particulièrement au village dans le Finistère (Pont-Aven, Bretagne). Ils puisent leurs sujets dans les **traditions**, tels la lutte bretonne et **évoquent une foi** religieuse ancestrale et magique.

Les Nabis : "prophètes" en hébreu

(mais se réunissent dans atelier de P. RANSON)

Formés en **1888** à l'académie Julian, ce groupe de jeunes français cherchent à abolir la notion traditionnelle (support pictural): ils veulent alors **retrouver** les **sources pures** de l'art après les effusions de l'impressionnisme jugé trop sensible. Leur démarche se fonde autour des théories du cloisonnisme et du synthétisme (Pont-Aven).



"La Vision après le Sermon ou La Lutte de Jacob et l'Ange", Gauguin 1888

Paul Cézanne



Paul Cézanne est né le 19 janvier 1839, dans une famille aisée. Très vite, il se lie avec Emile Zola. Il entreprend sans enthousiasme des études de droit à l'université d'Aix. Il suit des cours à l'école de dessin et aménage un atelier. En 1862, il abandonne sa carrière juridique et part à Paris. Il est refusé à l'école des Beaux-Arts en raison d'un tempérament trop excessif. En 1872, il s'installe à Auvers sur Oise où il peint avec Pissaro. Il y rencontre Van Gogh, Cézanne. Après un nouvel échec, il se détache du groupe impressionniste. En 1896, il rompt avec Zola qui lui a envoyé son roman "L'œuvre" qui ne lui voulait l'estime des artistes. En 1874, les impressionistes organisent leur première exposition collective. Mais le public réserve un accueil peu encourageant voire scandalisé aux toiles de Manet, Renoir, Monet et Sisley. Il est refusé à l'école des Beaux-Arts en raison d'un tempérament trop excessif. En 1872, il s'installe à Paris. Il entreprend sans enthousiasme des études de droit à l'université d'Aix. Il suit des cours à l'école de dessin et aménage un atelier. En 1862, il abandonne sa carrière juridique et part à Paris. Il est refusé à l'école des Beaux-Arts en raison d'un tempérament trop excessif. En 1872, il s'installe à Auvers sur Oise où il peint avec Pissaro. Il y rencontre Van Gogh, Cézanne. Après un nouvel échec, il se détache du groupe impressionniste. En 1896, il rompt avec Zola qui lui a envoyé son roman "L'œuvre" qui ne lui voulait l'estime des artistes. En 1874, les impressionistes organisent leur première exposition collective. Mais le public réserve un accueil peu encourageant voire scandalisé aux toiles de Manet, Renoir, Monet et Sisley. Il est refusé à l'école des Beaux-Arts en raison d'un tempérament trop excessif. En 1872, il s'installe à Paris. Il se lie avec Emile Zola

Les Etats-Unis en émoi pour un jeune **autiste !**

Insolite :



Aux Etats-Unis, la finale de basket-ball opposant deux équipes de deux écoles différentes (high school) tourne à la folie lorsqu'un joueur autiste entre sur le terrain et marque dix huit points (6 shoots à 3 points) durant les quatre dernières minutes du match, donnant la victoire à son équipe.

Jason McElwain, un jeune élève autiste d'un lycée de Rochester dans l'Etat de New York, est passionné de basket, mais n'est pas autoriser à participer aux matchs de son équipe. Lorsque pour la finale de basket, Jason peut porter le maillot et s'asseoir sur le banc avec les joueurs, il est heureux, et se sent comme faisant vraiment partie de l'équipe.
Puis le coach lui permet d'entrer sur le terrain à quatre minutes de la fin et c'est la folie !!
Durant ces quatre minutes, Jason marque dix huit points et donne la victoire à son équipe. Le publique est déchaîné et envahit le terrain pour acclamer Jason.
Il est invité à des talk-shows télévisés, et a reçu de nombreuses propositions de films.

Jason McElwain et Paul Cézanne ont plusieurs choses en commun, dont la principale est : le rejet des autres. Paul a, dès ces premières expositions, subit le rejet du public, tout comme Jason qui, étant autiste, était contraint de rester à côté du terrain, et non sur le terrain. Puis lorsqu'on leur a laissé leur chance, ou essayer de les comprendre, ils ont prouvé tout les deux ce dont ils étaient capables, Jason permettant à son équipe de savourer la victoire et Paul, considéré aujourd'hui comme étant le plus grand artiste du post-impressionnisme.

Christelle Tissot
Vanessa Da Rocha
Sabrina Luis

Bibliographie & Sitographie

- fr.wikipédia.org (contexte - Cézanne)
- www.memo.fr (Van Gogh)
- "Les mouvements de la peinture", P. Fride Carassat, I. Marcadé, Ed. Larousse, 2005
- "Gauguin", Ingo F. Walther, Ed. Taschon
- www.Inb.fr (polémique)
- encyclopédie Encarta (contexte et oeuvres)

Expressionnisme

Historique :

Ce mouvement apparaît à la fin du XIX ème siècle et est influencé par l'art de Van Gogh, Munch et Ensor. IL touche essentiellement les pays nordique et d'autres domaines tel que la musique, la littérature, le cinéma et le théâtre. Il est orchestré par les groupes d'artistes allemands qui expriment leur angoisse et leur opposition face à l'imminence de la guerre et de la montée du nationalisme. Le premier rassemblement d'artistes rebelle nommé « die Brücke » a été fondé à Dresde et est dissous en 1911. Cette même année un autre groupe est apparut à Munich dirigé par Kandinsky : « Die Blaue Reiter ». Il disparaît à son tour lorsque la deuxième guerre mondiale éclata.

« Die Brücke », le pont, a été formé à Dresde en 1905 par quatre artistes : Kirchner, Bleyl, Heckel, Rottluff. Il fut nommé ainsi en référence à un extrait de Nietzsche. Dans ce groupe, les artistes expriment leur angoisse face é l'arrivée de la première guerre mondiale et à l'accroissement du nationalisme. Ils furent donc persécutés par les nazis. L'œuvre de Kirchner est qualifié de dégénéré et beaucoup de ses œuvres ont été détruites.

Caractéristiques:

Ce groupe a pour but de détruire les vieilles conventions : selon Kirchner, il ne faut pas respecter de règles. La liberté de l'inspiration doit permettre à l'artiste d'exprimer de manière brute une émotion subjective à travers l'expression. Le dessin est donc rapide et peut sembler. Les couleurs sont vives et violentes, pures, Il porte un profond intérêt pour la sculpture noir et les masques. Il exprime un langage brutal, agressif, immédiat qui cherche a exprimer l'

1905 : *« die Brücke »* **1911 : Dissolution de** *die Brücke »*

Les artistes Précurseurs

Edouard Munch est né en 1862 à Loten au nord d'Oslo) et est mort en 1944. Son père est médecin à l'armée et issu d'une famille de hauts fonctionnaires, d'intellectuels et d'artistes. Plusieurs événements tragiques de sa jeunesse sont à l'origine de l'angoisse exprimée dans son oeuvre, comme la perte de sa mère et d'une de ses sœurs. Lors de l'occupation de la Norvège en 1940, Munch manifeste une grande opposition face au nazisme et refuse tout contact avec les nazi norvégiens.
Edouard Munch est devenu un grand peintre expressionnisme nordique, toutefois il a également peint des tableaux naturalistes et fréquentés des milieux impressionnistes. A partir de 1892 il entreprend une série de tableaux appelée » Frise de la vie » qui traduisent les oppressions de l'amour, de la mort et de la douleur. Sa personnalité le rapproche de la philosophie de Nietgsche qui a influencé beaucoup d'artistes par son pessimisme extrême.
Ainsi son œuvre est caractérisée par des couleurs violents, des traits alourdis de noir et ondulant afin d'accentuer la pathétique et l'angoisse.

James Ensor est né en 1860 à Ostende. Ces parents s'occupent de la vente de souvenir d'Ostende, des jouets, de bibelots et de masques. Ces objets seront une de ces principales sources d'inspiration. A 19 ans, il entre à l'Académies de Bruxelles. Il peint « La femme au Nez Retroussé » qui résume sa période sombre. Période dont il exprime l'art de la tension et de la douleur.
En 1886, il est éblouit par l'impressionnisme, il éclaircit sa palette et réalise des études sur la lumière. Les grands thèmes ensoriens seront le masque, le Christ et le squelette qui traduiront la société et sa propre mort.
Ces investigations dans le domaine du surréel et du subconscient vont l'amener à exprimer la laideur, les grimaces et les angoisses.
A partir de 23 ans, il expose plusieurs fois ses tableaux. Il se diversifie dans la musique, le décor et les costumes.
En 1949, il meurt de maladie.



1911 : « Der Blaue Reiter » **1914 : Première guerre mondiale**

« Der Blaue Reiter » a été fondé par Kandinski en 1911.

Kandinski est partagé entre la marque expressive du fauvisme et de l'expressionnisme. Cependant, il a une a attirance plus grande envers l'expressionnisme. Il participe vigoureusement dans le groupe « Die Brücke » quoi cherche à exprimer l'angoisse. Séduit, il expose des travaux avec ce groupe. Lors de sa dissolution en 1911, il fonde le groupe « Der Blaue Reiter » qui exprime la spiritualité dans l'art et cherche une relation avec des autres domaines comme la musique. Objectif atteint, le groupe est dissout en 1945.



Ensor Les masques et la mort - 1897- Musée des beaux arts de Liège

Dans les oeuvres d'Ensor Il apparaît souvent des squelettes ou d'autres personnages sinistres qui nous procurent une angoisse semblable à celles de certains films d'horreurs. D'ailleurs des œuvres comme « les masques et la mort » ont inspirés des cinéastes du début du XXème siècle. Des nos jours, l'angoisse est davantage exprimée dans les films que dans la peinture.

1918 : Fin de la première Guerre mondiale **1939** : Deuxième Guerre mondiale



Bibliographie :

Livre :

Les mouvements dans la peinture,

Patricia Fride-Carrassatz et Isabelle Marcadé, Larousse.

Histoire de l'art ,Hachette, peinture, sculpture, architecture

James Ensor , Paul Haesoerts

Internet :

http://www.idearts.com/abc/ensor/ensor1.htm

- Ensor

http://www.lemondedesarts.com/Dossierensor.htm

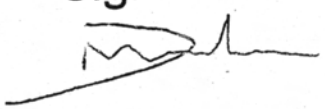
- Expressionnisme, Ensor

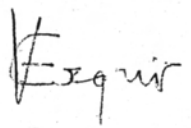
http://perso.wanadoo.fr/art-deco.france/ensor.htm

http://perso.wanadoo.fr/art-deco.france/munch.htm

- Expressionnisme, Munch

Signature:

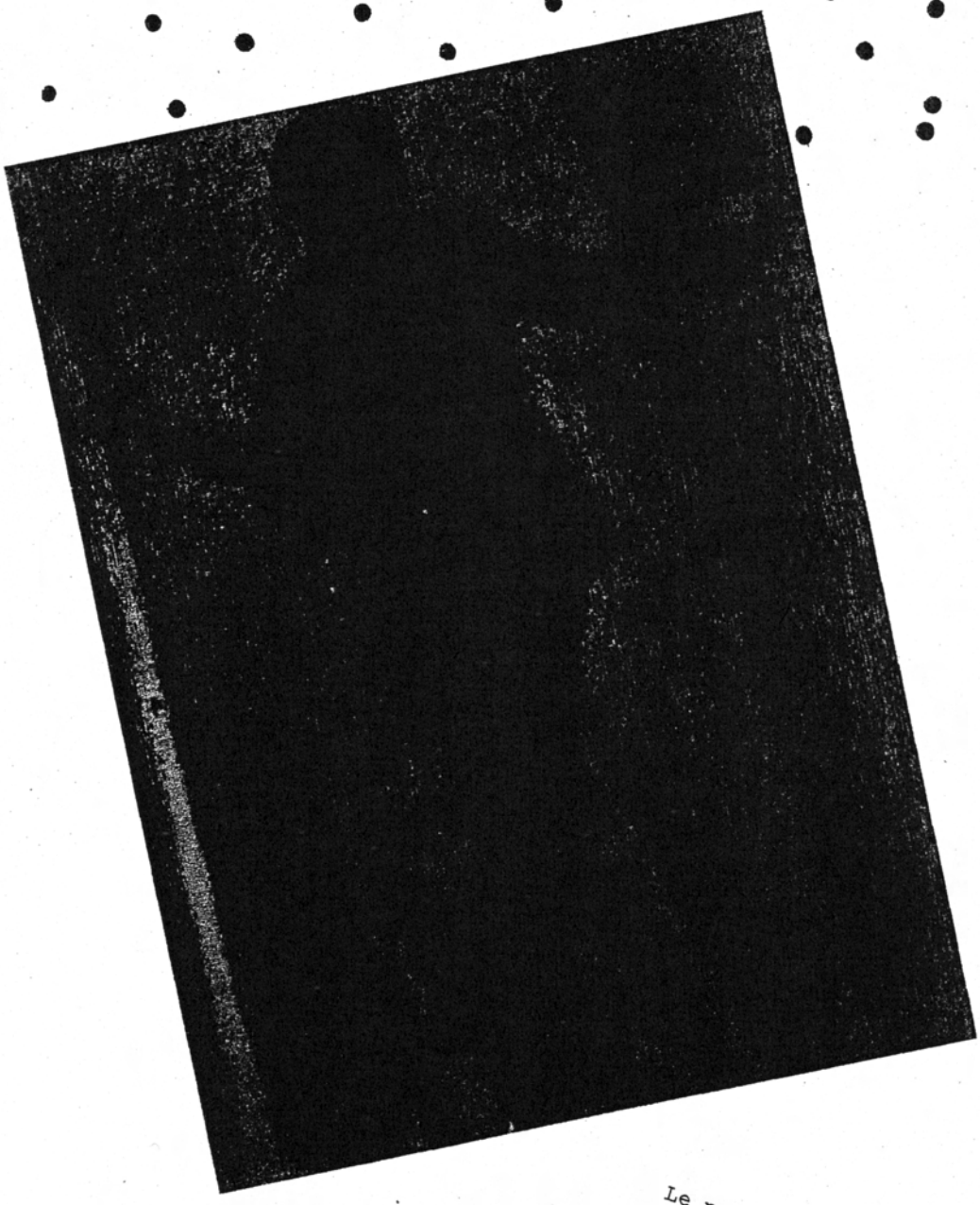




Mathys David **Exquis Valentin**

1945 : Fin de la deuxième guerre mondiale ; dissolution : « D e Blaue Reiter »

Le Néo-impressionnisme



Le peintre au travail

Georges Seurat.

Néo-impressionnisme



Contexte :

Le mot apparaît en **1886** sous la plume du critique Arsène Alexandre pour désigner un style qui persiste jusqu au début du XXème siècle. Il s'agit d' un procédé pictural, appeler restrictivement « divisionnisme » ou «pointillisme », mis au point par Georges-Seurat. Le chef de file du Néo-impressionnisme conteste et rationalise les expériences instantanées et subjectives des impressionnistes. Il étudie les ouvrages scientifiques relatifs à la perception des couleurs. Le style se diffuse à l'étranger des 1887, et doit principalement son audience à la participation active de Paul Signac.

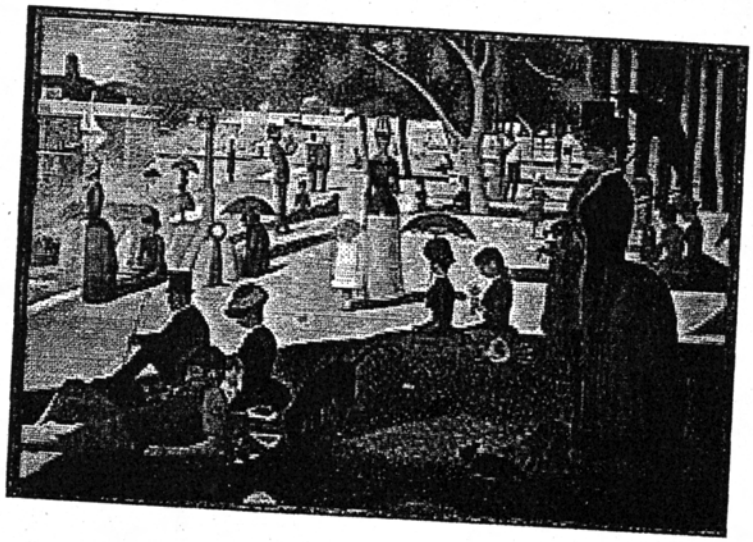
Albert Dubois-Pillet, Georges-Pierre Seurat, Paul Signac, et Odilon Redon fondent en **1884** la société des Artistes indépendants qui leur permet d'exposer leurs œuvres librement en marge du Salon officiel. Anarchistes pour la plupart, les néo-impressionnistes attribues un rôle social à la peinture et reçoive le soutient des écrivains symbolistes comme Verhaeren. Ce mouvement important inaugure l'intérêt du tableau pour lui-même en dehors du sujet représenté.

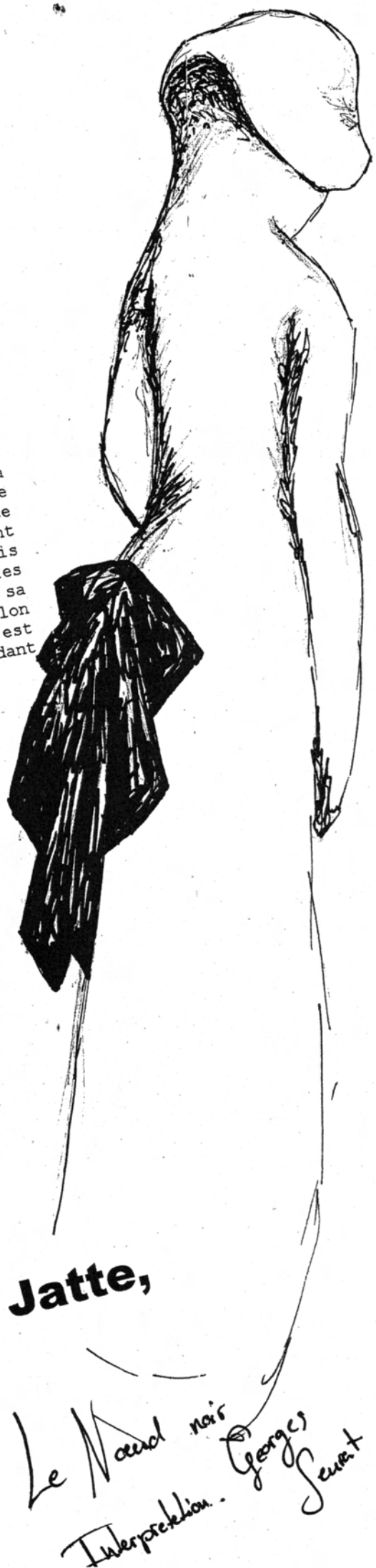
Caractéristiques :

Les peintres prépare soigneusement le bois ou la toile et élabore lentement le tableau en plusieurs couches superposées. Une bordure peinte ferme la composition, le cadre se couvre de points colorés et l'œuvre, protégée par une vitre reçoit rarement une couche de vernis. Ils choisissent leurs sujets dans la vie moderne des usines et des travailleurs. Ils s'intéressent au divertissement populaires : le café-concert, la fête foraine, le cirque, mais restent attachés au paysages, à la campagne, à la mer, au nu et au portrait. Les œuvres montre une image stable, synthétique, où les lignes de composition évoquent l'émotion. Les formes dessinées avec précision restent plates et transparente. La synthèse entraîne la stylisation décorative. Les artistes mettent à profit les propriété des couleurs et utilisent les tintes du prisme et leurs tons intermédiaires. Ils appliquent la théorie du mélange optique en constituant la dernière couche de petites touches de tons divisés (divisionnisme). Les pigments conservent ainsi leur éclat et confère un effet vibrant au tableau. Le clair-obscur, obtenu par les contrastes colorés, insiste sur l'effet lumineux. Les petites touches, dont l'aspect en forme de point, restent proportionnées à la dimension du tableau et s'orientent suivant les contours et les lignes de composition.

George Seurat

Pionnier du mouvement Néo-Impressionniste de la fin du XIXème siècle, Georges Seurat est l'élève de l'un des disciples d'Ingres à l'école des Beaux-arts de Paris. Attentif aux lois du mélange optique formulées par Chevreul et Blancet, l'artiste travaille toute sa vie sur la science des couleurs et des lignes. Il est l'inventeur de la technique du pointillisme (analyse des couleurs dans leurs composants) et du divisionnisme (juxtaposition de petits points de couleurs pures dans le but de former une couleur principale.) Seurat se consacre tout d'abord à maîtriser l'art du schéma noir et blanc et commence réellement à peindre en 1882. Il achève 'Une baignade à Asnières' en 1884, son premier des sept grands tableaux. Il participe à l'exposition de la 'Société des artistes indépendants' en 1886 avec sa toile 'Un Dimanche d'été à l'Ile de la Grande Jatte'. C'est la pièce principale de l'exposition et l'oeuvre maîtresse de Seurat. Dans cette composition, les contrastes de l'ombre et la lumière sont admirablement répartis dans l'espace. Seurat n'a jamais été un homme sociable et il coupa pratiquement tous les liens avec ses amis au cours de la dernière année de sa vie. En 1891, à l'occasion de la huitième édition du Salon des Indépendants, il expose sa toile 'Le cirque' qui est pourtant inachevée. Il meurt subitement pendant l'exposition à l'âge de trente et un ans d'une angine.





Un dimanche à la Grande Jatte, 1884

Polémique

Portrait de Félix, une œuvre de la fin du XIXe pleine de couleurs, qui malgré sa tonalité moderne n'a pas reçu l'accueil mérité. L'Impressionnisme était alors l'art en vogue à cette époque et il n'y avait donc malheureusement pas de place dans le cœur des critiques pour d'autre mouvement plus en marge.
Chaque période artistique à ses préférences et il est difficile d'exister aux côtés de celle-ci.
De nos jours, on remarque une certaine uniformité de l'art tel qu'on peut l'observer dans les galeries sans pour dire autant que tout est semblable. Marginalement se développe une autre forme d'expression, plus populaire appelée le "graffiti. Bien que cet art commence doucement à se démocratiser", il a longtemps été ignoré par les *grands de ce monde* qui maîtrisent pluie et beau temps en matière de mouvance.
Alors que sur nos murs fleurissent en toute illégalité fresques et écritures colorées, Signac dans son atelier au XIXe achevait une œuvre tout aussi chatoyante et dans un sens non moins "illégale" en enfreignant les règles posées par l'Impressionnisme.
Parce que ces deux mouvements ne suivent pas le droit chemin il n'ont pas tout de suite ou ne sont pas encore considérés en tant qu'art.
Cela pose plusieurs questions importantes. Est-il possible de discerner ce qui est art et ce qui ne l'est pas ? Et si oui, en regard de quoi peut-on se le permettre ?
Qui sommes-nous pour juger du moyen d'expression d'autrui ?
L'art est présent de tout temps et la problématique reste la même.





Portrait de Félix, 1890

Signac



Le **Néo-impressionnisme** est un art qui apparait en marge d'un art déjà existant. Plus que de simplement exister **indépendamment**, le Néo-impressionnisme conteste les règles et les valeurs esthétiques de l'Impressionnisme. Les chefs de fil de ce mouvement sont Georges **Seurat** et Paul **Signac** faisant partie tout deux de la **Société des Artistes indépendants**. Il faut retenir de cet art que la composition, le traitement de l'image, c'est à dire de la **couleur** et de la **ligne** deviennent plus importants que le sujet même de l'œuvre.
Les néo-impressionnistes ont une place importante dans l'histoire de l'art et ont influencé des générations de peintres.

Hanen Brique.

Bibliographie :

Seurat, John Russel, l'Univers de l'art, Thames & Hudson, 1985

Seurat, Hors Série, Baux Arts, 1991

Les mouvements dans la peinture, Patricia Fride-Carrassat, Isabelle Marcadé, Larousse, 2005

www.b-boys.com (graffiti)

http://www.evene.fr/celebre/biographie/paul-signac-4474.php

www.bigfoto.com (graffiti)

http://www.artchive.com/artchive/s/signac/feneon.jpg

Des peintres se sont intéressés à la lithographie, ce qui a engendré l'Affiche, image de propagande et de vente, reflet d'une société bourgeoise. D'autres artistes ont préféré s'intéresser à la photographie et se sont mis à améliorer avec des physiciens ce procédé ce qui a fait naître le cinéma.

La fin du XIXème siècle a permis à l'art de se développer et de sortir d'un cadre qu'on appelait Peinture ...

l'affiche

Art nouveau

l'affiche artistique influence la peinture

Influence prépondérente de l'estampe japonaise.

Nouvelle forme d'art, instrument de vente et de propagande politique et nationale,l'affiche moderne apparaît et s'impose à partir de la fin du XIXème siècle avec le **développement de la lithographie en couleur.**[1]

, LA LITHOGRAPHIE EST UNE TECHNIQUE D'IMPRESSION QUI PERMET LA CRÉATION ET LA REPRODUCTION À DE MULTIPLES EXEMPLAIRES D'UN TRACÉ EXÉCUTÉ À L'ENCRE OU AU CRAYON SUR UNE PIERRE CALCAIRE.

L'affiche se développe dans d'autres pays (USA, Angleterre) avec l'industrialisation (publicité)

La plupart des grands affichistes n'avaient pas été élevés dans la couleur et l'impressionnisme mais dans les ténèbres de l'académie.

Paris dans les années 90', époque des « bourgeois pompeux » est l'endroit idéal pour l'exposition d'affiches d'art.

"les peintres deviennent les tuteurs de grands affichistes et leurs servent de modèles"



Henri Marie Raymond de **Toulouse**

Lautrec Monfa, né le 24 novembre 1864 à Albi et mort le 9 septembre 1901, est un peintre et lithographe français (cf. page sur l affiche)
Avec beaucoup d'esprit, il aimait à dire : "Je boirai du lait quand les vaches brouteront du raisin."

Eugène Delacroix (1798-1863) qui appréciait déjà la lithographie en noir et blanc, s'intéressa beaucoup à la photographie et ne la considérait pas du tout comme une rivale.

1888

Jack l'éventreur assassine 5 femmes à Londres.



1898

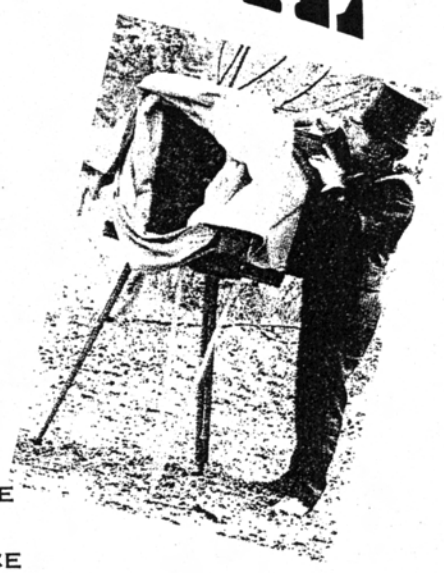
Guerre Espagne Etats-Unis.

LA PHOTOGRAPHIE

Nicephore Niepce
(1765-1833),
Physicien qui découvrit dans les années 1820 les principes de la photo.

Jacques Daguerre
(1787-1851),
Peintre qui s'associe à Niepce pour perfectionner son idée et la commercialiser.

Le **Calotype** est pratique pour les photos de paysages et de monuments et pour les itinérants. Grâce à lui, on prend des photos du monde entier.



Le **Daguérotype** : explosion des portraits photographiés.

1839, OFFICIALISATION DE L'INVENTION DE LA PHOTOGRAPHIE EN FRANCE







plus grand portraitiste dés 1854
1858, premier à utiliser la lumière
artificielle et la vue aérienne
depuis un balon.

PREMIER APPAREIL KODAK EN 1888



PERMET DE PRENDRE 100 VUES!!!!!!

Influence

Photographie



Peinture

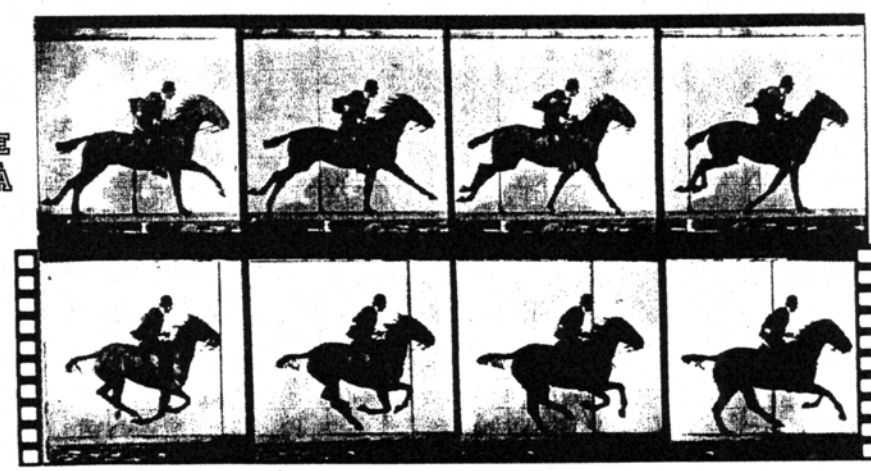
Influence

En 1872: exploitation systématique des effets de cadrages: plongée, contre-plongée. **LES ARTISTES OSENT !!!** (Degas, grand maître des cadrages!)

« l'effet artistique doit beaucoup à l arrangement de l'ombre et de la lumière. »

Pour photographier le mouvement, il fallait un appareil « instantané » car sinon, la photo était floue.
Un des premiers à se spécialiser dans la photographie du mouvement était l'Anglais Eadweard Muybridge avec le trajet d'un cheval au galop 1878 (cf. ci-dessous)

L'INVENTION DU CINÉMA DOIT BEAUCOUP À LA PHOTOGRAPHIE AVANT MÊME LE CINÉMATOGRAPHE DES FRÈRES LUMIÈRE.
LES EXPÉRIENCES SUR LE MOUVEMENT DE MUYBRIDGE PUIS D'AUTRES ESSAIS COMME CEUX DE MAREY, ONT PERMIS PLUS TARD À THOMAS EDISON DE FABRIQUER UNE BOÎTE DANS LAQUELLE ON POUVAIT VOIR UN MORCEAU DE PELLICULE QUI PASSAIT EN BOUCLE ET QUI RECOMPOSAIT, LE MOUVEMENT SUR UN SUPPORT PHOTOGRAPHIQUE





CENSURE ?





Les portraits d'antan rappellent étrangement nos photomatons d'aujourd'hui. 4 poses différentes, 4 arrêts sur image, un instant qui se fige.

Cependant, aujourd'hui, sans autorisation, l'exposition d'un portrait ne peut être.

Si le temps, lui, n'est plus une censure, la société actuelle l'est.

Bibliographie :

- Le premier siècle de la Photographie par Brian Coe, éd. Filipacchi. Denoël 1977
- Histoire de l'Affiche, par Bevis Hiller, éd. Fayard, 1970
- Nadar, par André Baunet, 1975

Sitographie :

www.wikipedia.fr
- cinéma
- Degas
- Toulouse Lautrec

www.encarta.com
- Nadar
- photographie

Signature : De Sousa Coralie, Natacha Duran
avec la participation de Xavier Cosandey

Collège de Saussure

3HA.051 HISTOIRE DE L'ART 2006

en cooperation avec

CCC, PROGRAMME D'ETUDES CRITICAL CURATORIAL CYBERMEDIA

ESBA HES-GE
2, rue General Dufour
1204 Genève